

Messe de la nuit, mardi 16 septembre : **La foi et les ministères d'Elie, d'Hénoch et des Anges**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 7, 11-17

L'intention de la Messe, que je propose à votre ferveur, à votre attention, à votre compassion – cela va peut-être vous paraître 'unusual', inhabituel, mais – je propose que nous célébrions la Messe ensemble pour le deuxième témoin de l'Apocalypse, pour que nous ayons de plus en plus un lien avec le deuxième témoin de l'Apocalypse, c'est-à-dire le patriarche Hénoch.

Après la chute de notre nature, il y a eu une pénitence. Adam, Abel et les hommes ont cheminé sur la terre dans un esprit d'amour de Dieu, de mémoire de Dieu, de sponsalité pure en Dieu. Il y a eu bien sûr des branches qui sont allées loin et qui ont mené à la catastrophe l'humanité toute sainte du début. Elle avait péché, certes, mais elle était revenue à une sainteté. Il ne faut pas oublier que quand Jésus est descendu aux Enfers, Adam a été immédiatement canonisé, Eve aussi.

Il y a un lien entre nous et Adam et Eve. Souvent nous disons : « Adam et Eve, oui, ce sont nos pères », mais nous leur attribuons notre déchéance. Or notre déchéance ne vient que de nous. Notre péché originel, à chacun d'entre nous, vient de chacun d'entre nous, puisque les plus immenses, profondes et puissantes libertés de notre vie personnelle ne se sont exprimées que dans notre innocence divine parfaitement actée, donc notre participation au péché originel a été dans le péché la participation la plus libre qui n'ait jamais été pour aucun autre péché de notre vie. Donc attribuer la responsabilité du péché originel à Adam et Eve, c'est très injuste.

Nous n'avons pas avec les patriarches une relation très juste, et encore moins dans notre génération d'aujourd'hui qui est freudienne : « Ce n'est pas de ma faute, c'est de la faute d'Adam et Eve ». Il est terrible aujourd'hui, cet oubli de notre mémoire personnelle dans l'intériorité de notre âme qui palpète dans le oui d'une liberté totale, d'une conscience d'amour parfaite, d'une proximité avec Dieu comme jamais dans l'Un dans le corps originel primordial qui est une innocence divine d'amour béatifiante qui va sans cesse plus loin à chaque pulsation dans l'Un et la transfiguration du don. Et puis avec la propagation du péché originel, c'est très librement que nous avons cette curiosité de pénétrer dans le péché originel, et Adam et Eve n'y sont pour rien.

Vous savez, vivre dans un monde psychologique, un monde psychique, c'est-à-dire échapper à la vie spirituelle, c'est de l'athéisme. Même ceux qui ne sont pas croyants veulent être spirituels, veulent être humains, libres dans la lumière de l'intellect agent et dans un cœur libre. Aujourd'hui, le Dragon à sept têtes et à dix cornes a réussi comme un boa à absorber l'humanité, même l'humanité baptisée, dans son ventre métapsychique, et une des têtes qui l'a absorbée par rapport à la memoria Dei, c'est Freud. Nous sommes tous psychiques.

« Oh nous avons des blessures ! », « Oh ça vient de nos parents ! », « Oh je n'ai pas été assez aimé ! », « Ce n'est pas de ma faute ! » Ce n'est jamais de notre faute, c'est toujours de la faute de l'autre : nous ne sommes pas responsables, nous sommes victimes. « J'ai été blessé, vous savez, dans mon enfance ce n'était pas facile ! », « J'ai été persécuté par le percepteur ! », « J'ai été persécuté par l'administration ! », « J'ai été rejeté par l'évêque », « C'est mon mari qui est impossible ! », « C'est ma femme qui est une ordure ! », « Mes enfants ne me respectent pas ! » De rejeter sur les autres, ça vient du sentiment de culpabilité, et le sentiment de culpabilité, c'est psychologique. Un chien ou un chat développe le sentiment de culpabilité exactement de la même manière que nous. Nous nous justifions, nous avons l'impression qu'alors ça va mieux, du coup nous ne sommes pas responsables, nous sommes victimes, et nous aboyons un peu moins fort mais nous n'en pensons pas moins : c'est psychique.

Nous sommes très loin de la vie spirituelle normale humaine, même sans être croyants, même sans être chrétiens, même sans être des saints. C'est la première fois dans l'histoire des millénaires de l'humanité qu'on voit une humanité aussi profondément détruite qu'aujourd'hui. Nous avons cinq générations freudiennes sur le dos, nous n'avons jamais vu cela dans toute l'histoire des hommes. Dans la génération

d'aujourd'hui, nous sommes dans un état lamentable. Sur le plan spirituel, c'est terrible, les philosophes et les sociologues vous le diront.

Il suffit de lire quelques textes de gens normaux de la population moyenne du 12^e siècle pour voir qu'ils étaient cent fois plus intelligents et plus humains que nous. Jamais nous ne voyons ces gens-là s'exprimer en disant : « J'ai été blessé, je n'ai pas été assez aimé, c'est de la faute de mes parents... » Il y a toujours ce souci d'être d'une noblesse intérieure, d'une responsabilité spirituelle, d'une vie contemplative, d'un amour fidèle. C'était impensable d'en vouloir à son prochain et de ne pas lui pardonner, en disant : « Après tout, c'est moi qui suis responsable s'il y a eu quelque chose qui n'allait pas. » Freud a fait beaucoup de ravages.

Et quand il s'agit d'Adam et Eve, alors là ! « Ce n'est quand même pas de notre faute s'il y a eu le péché originel, ça vient d'Adam et Eve »... Cette tendance à prendre ce qui n'est pas à nous, à dire des choses qui ne sont pas exactes, à exagérer les défauts des autres, à diminuer nos propres défauts, cette tendance à l'orgueil, à nous magnifier, cette tendance à aller dans la boue, dans la chair, et surtout nous en justifier par l'arrogance et par l'apparence, cette tendance à nous occuper continuellement à des choses secondaires, à la vanité – ces tendances sont les séquelles du péché originel –, nous nous y sommes habitués, nous trouvons que c'est normal. Et si cela devient insupportable pour les autres, ce sont les autres qui sont les fautifs, mais la faute n'est pas sur nous. « Après tout, c'est à cause d'Adam et Eve. - Mais non, le péché originel, c'est nous. » ... Chacun d'entre nous, dans le Saint des Saints où Dieu nous a créés, est apparu dans la vie avec une âme parfaite parce que l'acte créateur de Dieu se termine toujours à des puissances spirituelles parfaites et actuelles, c'est-à-dire accomplies. Donc la liberté, la lucidité, l'amour, la capacité de savourer, de rendre grâce, de dire oui, sont parfaites, sans la moindre trace de péché originel, et ça dure.

Mais à un moment donné il y a une perversion libre. Nous nous introduisons par le trou de la serrure pour voir ce qui se passe lorsque nous ne sommes pas dans cette unité lumineuse, savoureuse, qui s'intensifie, qui grandit, qui se répand à l'intérieur de nous. Il y a une petite curiosité par une porte noire qui produit un mouvement inverse en nous, et c'est librement que nous rentrons dans ce péché originel. Adam et Eve n'y sont pour rien. Pour Adam et Eve, il y avait un serpent. Dans la participation au péché originel qui est la nôtre, Satan n'était pas directement sur nous, nous sommes inexcusables. Le péché originel a été une offense, il a été un véritable Shiqouts Meshom vis-à-vis de notre Père Créateur qui est resté toujours là, et c'est devant Sa Face que nous avons préféré avoir cette curiosité pour rentrer dans un mouvement inverse. C'est à cause de cela que nous n'avons pas cet amour des patriarches.

Il est plus facile pour nous d'aspirer à Elie le prophète qu'à Hénoch, parce que : « Elie le prophète, c'est sympa, il part sur un char de feu tout glorieux, dégoulinant d'amour, libre, dans les frontières du paradis terrestre, il revient au milieu de nous au moment le plus extraordinaire de l'histoire des hommes, c'est un contemplatif, il a vu la Vierge toute pure, il a compris tout de suite qu'il fallait faire oraison, être transformé en Elle, et il a fondé le Carmel huit cent quatre-vingt-huit ans avant Jésus-Christ avec cette intériorité de Marie la Vierge d'Israël et la compassion qui permet la restauration de tout dans le Messie, et puis il extermine, il fait disparaître de sa seule présence toutes les choses impures, mauvaises, menaçantes. Elie est merveilleux ! » Bien sûr qu'Elie est quelqu'un de merveilleux !

Hénoch, c'est plus difficile parce que c'est plus proche du Saint des Saints de la Paternité de Dieu que nous avons éventrée. Notre vie a commencé en faisant un petit coup de poinçon là, en refusant cette unité avec la Paternité vivante de Dieu, cette liberté totale, cette responsabilité de tout l'univers dans la lumière, en préférant rentrer dans notre truc à nous.

Puisque c'est plus facile d'être une victime que d'être librement responsable du monde dans la lumière, nous rentrons dans une vie stupide. Et c'est tellement stupide que nous nous en sentons coupables. Et comme nous nous sentons coupables nous ne rentrons jamais dans notre cœur spirituel pour retrouver notre liberté totale dans l'unité et notre vie contemplative. Et nous trouvons toujours des raisons. Et nous sommes bien contents d'avoir Freud pour dire : « Ecoute, ne t'occupe pas de ton péché, et si tu te sens mal, dis-toi bien que c'est normal et que c'est la faute des autres. » Alors nous rentrons dans un monde psychique, nous vivons de manière psychique, nous ne sommes même pas humains.

Il faut prendre conscience que notre génération est la première qui a été si loin dans la détérioration du monde spirituel, même chez les chrétiens, et surtout chez les catholiques. Quand nous regardons des films maintenant sur les Saxons, sur les Vikings, les Barbares, Attila, nous disons : « Qu'est-ce qu'ils étaient grégaires ! », mais ils étaient beaucoup moins grégaires que nous. Nous avons une vision fautive, et ça c'est terrible. C'est pour cela que c'est si difficile pour nous de descendre comme ça et d'avoir un lien avec Adam et Eve.

Adam et Eve ont prié toute leur vie. Ils ont vu dans la longueur des jours la Vierge et le Nouvel Adam, ils se sont engloutis en eux toute leur vie, ils ont vécu de cette union transformante. Ils ont prié pour nous. Ils ont obtenu par exemple à saint Joseph cette surabondante présence du Rédempteur et de l'Immaculée Conception pour qu'il puisse immédiatement dans cette surabondance demander pardon les neuf premiers mois de sa vie sur la terre et tout le reste de sa vie. Cette porte s'est ouverte en Adam et Eve. Saint Joseph avait un lien d'amour et de gratitude inouï vis-à-vis d'Adam et Eve. Et avec Hénoch, je suis sûr que saint Joseph avait un lien très profond, très puissant.

On raconte par exemple l'histoire qu'après le péché originel, Adam et Eve ont mis cent ans d'amour, d'union transformante, à se rétablir de l'intérieur dans une innocence divine qui aille au-delà de la grâce originelle. Ils ont pénétré dans le nid verdoyant de l'au-delà de leur unité sponsale et ils ont compris qu'ils échappaient là à toutes les séquelles du péché originel. Ils ont mis cent ans à retrouver cela. Sur les plateaux qui se trouvent aujourd'hui en Ethiopie, ils se sont retrouvés au bout de cent ans et pour la première fois ils se sont étreints dans un amour qui est allé dans l'au-delà de l'unité sponsale et qui échappait dans l'au-delà de l'unité des deux aux séquelles du péché originel, et ils ont conçu, Dieu a donné une bénédiction palpitante qui avait été retirée d'Adam dans leur unité sponsale et ça a donné Abel.

Dans cette bénédiction, le Messie, le Verbe Créateur du monde, a pu s'introduire dans toute la vie d'Abel et Abel, du coup, a laissé librement le Messie s'exprimer en lui et s'offrir en holocauste brûlant d'amour. Il a été offert en holocauste brûlant d'amour pour la rédemption du monde jusqu'à la fin. Le Messie, le Verbe de Dieu, a pu vivre dès Adam et Eve cette oblation dans un engendré de bénédiction primordiale. C'est de là que nous sommes issus. Nous sommes issus d'Adam et Eve dans une bénédiction primordiale d'une sainteté inouïe.

Cela a donné au fur et à mesure les générations qui ont suivi. Il ne faut pas croire que les générations qui ont suivi étaient des générations d'homo sapiens néandertalien. Saint Thomas d'Aquin explique de manière parfaitement claire, parfaitement simple et parfaitement évidente que la nature humaine n'a été accomplie, épanouie et parfaite que dans quatre personnes parmi les êtres humains qui par myriades ont été créés par Dieu : Jésus, Marie, Adam et Eve.

En plus Abel – nous prononçons à chaque Messe « Abel le juste » – est ajusté à la Présence primordiale du Verbe de Dieu assumant toutes les possibilités d'amour dans le monde et créant le monde messianique de douceur et d'adaptation à chacun dans le Père. A cause de la bénédiction d'Adam et Eve et de leur immense noblesse royale, messianique, rédemptrice, et ce souci d'amour pour réparer tous les péchés du monde futur, cette bénédiction palpitante se trouve en lui. Ce qui se passe à l'intérieur de Jésus sur la Croix pour la première fois vit sur la terre en Abel lorsqu'il est offert comme un agneau : une oblation sainte qui traverse tous les temps futurs jusqu'à la fin et qui engendre une bénédiction sur Adam et Eve qui vont engendrer les noblesses de lumière de responsabilité du monde et d'amour tellement grandes que du coup ils ne meurent pas. Ce qui montre bien qu'il y avait quelque chose du corps originel et du corps spirituel qui palpitait à l'intérieur d'eux.

Pendant ce temps, les filles de Caïn allaient chercher autre chose en s'approchant des démons et des bêtes et en faisant le lien entre le monde de la bête, le monde psychique, le monde de Satan, la justification du péché, et leur monde à elles pour séduire et devenir les reines du péché et du Shiqouts Meshom. Elles ont engendré des choses terribles, parce que le mélange entre le monde psychique et animal, le monde de l'humanité déchue et le monde de Satan a produit des monstres. Les premiers apôtres et les premiers chrétiens ont dû se battre contre ces monstres. La tarasque était un vrai monstre que Marthe, la sœur de Lazare, a dû terrasser. Saint Georges a terrassé le dragon. Ce ne sont pas des légendes. Les filles de Caïn ont produit cette espèce

de bouleversement de l'humanité jusqu'au point que ça a fini par infester tout le monde et produire l'horreur du Shiqoutsim Meshomem de l'époque, et du coup il y a eu le Déluge.

Mais Adam et Eve et leur descendance¹, quelle sainteté !, quelle pureté ! Et puis il y a eu Hénoch, puis Mathusalem. Au bout de cinq générations ça s'est affiné, il y a eu une croissance, il y a eu un respect – ils se connaissaient mutuellement puisqu'ils vivaient ensemble, ce sont des personnes qui ont vécu longtemps –, à tel point que, comme Elie le prophète a vu la Vierge arriver, lui expliquant comment sa noblesse à lui pouvait rentrer en affinité avec celle de la Vierge Immaculée, Hénoch s'est lui aussi trouvé dans la vision angélique, et cette complicité angélique lumineuse, glorieuse, bénie, adorante, lui a manifesté les sommets et il a vu le Trône dans le fond du Ciel, il l'a entendu, il a voulu le toucher et il y a aspiré par la foi pendant des dizaines d'années, pendant un siècle pour nous. C'est lui qui a ouvert le chemin du miracle des trois éléments dans l'humanité tout entière et en nous. Puisque vous avez tous lu l'Apocalypse, vous savez bien que ce Trône est lié à saint Joseph glorieux, instrument pur de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Du coup, du dedans du Trône, la Présence parfaite, accomplie, divine, vivante d'Adonaï Elohim lui a été révélée, donnée par la médiation du monde angélique. La vie d'Hénoch est une vie extraordinaire !

Ce n'est pas un homme de Neandertal, ce n'est pas un homo sapiens qui bouffe sa cuisse de poulet, avec un gros gourdin, pas du tout ! C'est nous qui sommes comme cela. Si ces patriarches avaient vu à l'avance l'état dans lequel nous sommes, ils auraient été effondrés : « Quoi ? Ils ont une vie intérieure qui ne va pas plus loin que la vie du chien et du chat ! » Nous voyons très bien quand le chien s'en va comme ça : « Pfff, c'est pas d'ma faute hein ! » [rires des présents], et nous vivons tous comme ça, nous sommes psychiques, nous ne sommes même pas humains. « Nous, nous avons vu des miracles, donc nous sommes chrétiens. - Vous avez vu des miracles donc vous êtes chrétiens ? Mais si vous êtes psychiques, vous n'êtes même pas humains. » « Et pourquoi il m'a regardé comme ça ? », « Pourquoi il m'a dit ça ? » : c'est psychique, ce n'est pas humain.

Tandis qu'Hénoch ! Il faut comprendre l'immense noblesse d'Hénoch. Il faut pouvoir avec la Messe, par la foi... C'est extraordinaire, la foi ! Par la foi je peux sortir de la vanité – c'est-à-dire des choses vaines, secondaires – et rentrer dans la substance des choses, habiter les temps anciens, les temps actuels et les temps futurs, et dans l'unité du temps de l'instant présent, assister à la création originelle. Je peux assister à l'instant de ma naissance dans les mains de Dieu dans le sein de ma mère. Je peux y assister par la foi et voir de l'intérieur ma naissance. Je peux assister par la foi à cette invasion du Saint-Esprit à l'intérieur de Marie au pied de la Croix dans le Paraclét, première Pentecôte. Je rentre en Elle et je le vois. J'y suis englouti, j'y disparaîs et je vois surnaturellement. La foi permet d'aller à la rencontre du Christ sur les nuées du Ciel, d'anticiper et de le voir. La foi me permet aussi rentrer dans le cœur de nos parents pour les vénérer, pour vénérer ma mère, pour vénérer mon père.

Avoir de la vénération pour son prochain : ce n'est pas un mot qui nous est très habituel ! Si vous avez des enfants, est-ce que vos enfants aspirent chaque matin à voir leur père et dès que Papa apparaît, se précipitent et lui disent : « Papa, je te vénère ! » ? Avons-nous été éduqués à cela ? Non : « Oh là là, Papa arrive... », « Et ma mère ! Si tu savais ce que j'ai subi avec les parents ! » : nous sommes psy. Freud a pris le sécateur, et puis : castration du père, complexe d'Œdipe : « Mon père n'existe pas ». Nous sommes formés par cela, nous sommes imbibés de cela. La réaction incontrôlée qui est la nôtre est celle-là, nous sommes complètement psy, nous ne sommes pas du tout spi. Or c'est dans le monde spirituel que pénètre la grâce surnaturelle

Donc la rencontre avec Hénoch, c'est quelque chose de très grand parce que c'est la réconciliation avec ces cinq générations sublimes qui ont fait la noblesse de l'univers tout entier dans la liberté aspirante de l'humanité originelle primordiale. L'Eglise primordiale est née là. Cette Eglise primordiale palpait à l'intérieur d'Hénoch dans toutes les cellules de sa chair, de son corps, dans sa vie contemplative, dans sa sagesse, dans sa Jérusalem pacifique pacifiante pour tous les âges futurs, pénétrant le miracle des trois éléments. Il a vu à l'horizon la Paternité créée de Dieu au-dessus de toutes les hiérarchies glorieuses

¹ Genèse 4 et 5 : Adam engendra Seth, qui engendra Enosh, qui engendra Qénân, qui engendra Mahalaléel, qui engendra Yéred, qui engendra Hénoch, qui engendra Mathusalem, qui engendra Lamek, qui engendra Noé, qui engendra Sem, Cham et Japhet.

angéliques. Il l'a vue parce que sa sainteté, sa noblesse et son amour pour nous étaient immenses. Nous le vénérons, Hénoch.

A tel point qu'il a entendu la Révélation ultime du Nom d'Elohim, de l'Imprononçable. La Présence actuelle, accomplie dans tous les temps et dans toute l'humanité du Père, du Verbe, de l'Esprit Saint, Trois en Un, Un en Trois, s'est manifestée à lui et il a entendu le Nom d'Elohim, cela lui a été révélé : יהוה, l'Imprononçable : Yod ך le Père, Hè ה l'Epousée, Vav ם l'Unité totale et accomplie de Dieu, Hè ה dans la Spiration, très au-delà de toute la vastitude sans limite du monde angélique glorieux.

Cela lui a été révélé et du coup il a été emporté par toutes les hiérarchies angéliques au sommet de leur couronne glorieuse dans la Paternité concrète de Dieu dans toutes les possibilités d'amour qui devaient s'ériger dans le temps. Il a été emporté là, au sommet du ciel empyrée, dans un Trône qui est l'icône de ce que Joseph devait être dans la Paternité incréée de Dieu comme sacrement de la Dormition dans l'Assomption de Marie où le Verbe de Dieu ressuscité devient Epousée en Lui, Epoux dans la chair de toute chose. Il y a un lien très fort entre Joseph et Hénoch.

Je propose que nous célébrions la Messe pour qu'il y ait par une espèce de miracle gratuit de Dieu, un don en nous, quelque chose qui tombe comme une petite goutte d'eau toute pure, toute limpide, toute cristalline, toute diamantée : ce lien direct avec Hénoch en nous. C'est plus qu'une vénération, c'est un lien très fort, un désir inouï d'être comme lui, d'être un instrument pour l'unité angélique de toute la gloire du Père dans l'humanité finale et accomplie de l'Eglise à travers nous. Et petit à petit, nous allons peut-être redevenir humains, et du coup l'Eucharistie va pouvoir prendre toute sa place dans le monde à travers nous. C'est plus qu'un exorcisme.

Enfin, si vous voulez ? A moins que vous préférerez continuer dans la vie canine et chatoyante des hippopotames ? Mais je propose qu'il y ait une vénération pour l'humain.

Messe de la nuit dans le parc, mercredi 17 : Elie et Hénoch

Ouverture de la Célébration et Liturgie de la Parole *Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 7, 31-35*

Nous avons lu dans le prophète Ezéchiel [à l'Office de Matines : Ezéchiel 10, 18-22 et 11, 14-25] que le peuple de Dieu se répand partout et la gloire de Dieu se répand partout grâce aux kéroubim.

Alors, puisque nous fêtons sainte Hildegarde dans le rite extraordinaire, nous invoquons sainte Hildegarde pour partir comme cela. Ezéchiel disait déjà hier que toute l'assemblée de la gloire, de la kabod d'Elohim, remplit l'univers, remplit les airs, remplit le temple, remplit la matière, remplit les éléments, et du coup tout Israël se tourna vers le nord et s'enfonça vers le nord – vous vous rappelez avec sainte Hildegarde que le nord c'est le domaine des ténèbres, le domaine de la nuit – : il se tourne vers le nord pour le compresser en lui-même et qu'il reste complètement et définitivement enfermé dans son vide.

C'est cela, la fonction des derniers temps. Nous nous répandons, nous étendons les mains comme cela, nous touchons ici le cercle éternel de toutes les présences de Dieu dans tout l'univers, nous allons vers le nord et nous contraignons le mal à se concentrer dans ce nord où il va être entièrement englouti dans son vide à jamais. Le mal ne sera pas supprimé, les démons ne seront pas supprimés, mais au moins ils seront concentrés dans leur éternité, ils resteront entre eux, la nuit se battra avec la nuit, la ténèbre se battra avec la ténèbre. C'est cela, la dernière mission du nouvel Israël de Dieu sur la terre de l'ouverture des temps.

De temps en temps il faudra savoir faire comme sainte Hildegarde, ouvrir les bras comme cela et savoir qu'en ouvrant les bras il y a le grand cercle, c'est-à-dire que nous possédons tous les confins de l'univers et tous les éléments. Avec cette possession nous allons vers le nord et nous enchaînons comme Notre-Dame de La Salette Satan dans son enfer éternel dans le lieu où il doit résider, qu'il a choisi pour lui-même. Mais en

même temps tout resplendit dans l'éternité, et aussi toutes les splendeurs des éléments. Nous avons autorité et Dieu a autorité sur nous, c'est-à-dire qu'Il est éternellement – voilà pour le cercle – dans l'humain le Fils de l'Homme et Il est en même temps l'Engendré et le Dieu vivant dans l'unité. C'est finalement une chose merveilleuse que d'avoir autorité sur la nuit, et même dans la nuit.

Nous reprendrons souvent ces révélations de sainte Hildegarde dont le pape Benoît XVI a dit qu'elles étaient pour notre génération puisqu'il a proclamé sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise il y a quelques mois, et par conséquent, à partir de maintenant, les révélations apocalyptiques de sainte Hildegarde doivent être fécondes et au Ciel et sur la terre, et de la terre elles doivent être resplendissantes jusque dans les Cieux. Nous sommes les porteurs de cette Apocalypse. Il y a aussi l'Apocalypse de Notre-Dame de La Salette, l'Apocalypse de Notre-Dame du Laus, de sœur Benoîte.

Nous avons une très belle vocation. Puisque ceux qui étaient invités au Repas de la Noce abandonnent, nous allons à la croisée des chemins, nous allons partout et nous invitons les éléments, nous invitons tous les temps de l'histoire humaine du passé, tous les temps de l'histoire humaine d'aujourd'hui – tous les temps de l'histoire humaine d'aujourd'hui, cela veut dire notre génération, la génération chrétienne –, tous les temps des générations futures – c'est-à-dire des sceaux de l'Apocalypse qui doivent s'ouvrir jusqu'à la fin –, tous les temps disparus dans la gloire angélique de l'éternité glorieuse, et aussi tous les temps de l'innocence divine triomphante de Jésus. Lorsqu'Il a enfoncé Son Union Hypostatique commençante dans le temps, Il l'a enfoncée dans le Mystère de la Résurrection. Cette union Hypostatique commençante enfoncée dans le Mystère de la Résurrection a fait éclater le Mystère de la Résurrection lui-même dans l'ouverture du voile. Nous en prenons possession aussi. Nous prenons possession de tous ces éléments, c'est extraordinaire !

Il y a le soleil, il y a la lune dans sainte Hildegarde par exemple. Traduisez : il y a le Mystère d'Elie le prophète et le ministère des deux témoins de l'Apocalypse. Je reviens là-dessus si vous voulez, parce que normalement cela nous aide.

Qu'est-ce qui fait qu'Elie est très important pour nous ? Elie le prophète, c'est il y a deux mille huit cent quatre-vingt-huit ans, vous vous rendez compte ? Il y a deux mille huit cent quatre-vingt-huit ans, Elie était le seul à rester fidèle, tout le monde en Israël avait abandonné la foi, il n'y avait pas un seul prêtre en Israël, pas un fils de Lévi qui était resté fidèle. Elie a été le seul à rester fidèle à l'oraison et cela a duré vingt, trente, quarante ans, il a été le seul à faire oraison sur toute la terre, une oraison parfaite, une oraison fidèle, une oraison continuelle, une oraison toujours augmentante.

Du coup un jour de sa grotte là-haut – où certains d'entre nous sont allés – il a vu dans l'horizon, dans le fond du ciel, le fond de la mer, il a vu une petite gloire dans les nuées, une kabod, une gloire très silencieuse, très immaculée, il a vu la Vierge dans le lointain, la Vierge lui est apparue. Cette petite Vierge, il l'a vue, il l'a contemplée, il s'est envolé spirituellement surnaturellement en Elle, il a compris qu'il devait vivre dans son sein et vivre l'oraison dans son sein, et c'est comme cela qu'il a fondé le Carmel : une oraison virginale, d'une pauvreté substantielle, d'une obéissance à la volonté éternelle du Père parfaite, et ceci d'une manière continuelle. C'est ce lien avec Marie, avec l'accomplissement final lointain. Il a vécu de l'accomplissement final du Mystère de Compassion de Marie dans son oraison et c'est comme cela qu'il est le fondateur du Carmel, c'est-à-dire de la pénétration dans tous les horizons intérieurs et extérieurs de la Jérusalem céleste. Elie, c'est facile, c'est son lien avec Marie, avec l'accomplissement marial final de tous les horizons, qui a fait qu'il est rentré et du coup il a été emporté sur ce char de feu, cette kabod, cette gloire sensible de Marie.

Il y a des gens qui dans l'oraison n'ont aucune sensibilité : « D'accord, c'est terrible que Jésus ait souffert, la compassion de Marie c'est terrible, mais je ne le ressens pas. » C'est incroyable cette insensibilité ! Tout en nous est pris par la compassion de Marie dans l'union transformante, tout palpite. Chez Elie en tout cas, il y a l'apprentissage de l'union transformante universelle et accomplie en Marie ; c'est ce qui fait qu'il échappe au Mystère du temps et c'est pour cela qu'il est emporté. Cela fait deux mille huit cent quatre-vingt-huit ans.

Vous savez qu'il doit revenir, c'est pour cela que nous aimons tellement Garabandal. Ils étaient cinquante-deux exactement à voir de leurs yeux Elie le prophète partir sur un char de feu ; il a laissé son manteau, et depuis, ceux qui ont décidé de faire oraison portent un scapulaire. Nous allons le voir nous aussi. Est-ce que c'est dans trois mois ou est-ce que c'est dans trois ans ?, je ne sais pas, mais nous allons le voir.

Et il va mourir, parce qu'il n'est pas mort. Comme il est parti sur les nuées du Ciel, il est parti dans une zone qui se trouve du côté du sud oriental, dans un endroit où se localise le paradis terrestre. Le paradis terrestre, nous sommes tellement débiles que nous n'arrivons pas à le repérer avec les yeux ternis d'aujourd'hui, mais Elie le prophète est là-bas, il va revenir visiblement et puis il va mourir. Il n'est pas parti au Ciel, il est sur notre terre, il ne s'ennuie pas, il a une activité très fébrile, très énergique – il n'y a rien de plus énergique qu'Elie le prophète –, il est extraordinairement actif. Elie est extraordinaire, nous l'aimons beaucoup, c'est sympa de savoir que nous le connaissons. Mais il sera persécuté et il sera mis à mort, il va mourir martyr.

Eh bien pour Hénoch c'est pareil. Hénoch, comme nous l'avons regardé hier, est ce patriarche extraordinaire. Le quatrième Commandement de Dieu nous invite à vénérer nos racines paternelles. Nous ne pouvons pas dire que ce soit une caractéristique extraordinaire de la prière catholique de vénérer Hénoch, de vénérer Adam. Il faut relire sainte Hildegarde, il faut relire la bienheureuse Anne Catherine Emmerich sur Hénoch. A un moment donné l'horizon de prière est un horizon intérieur et sans limite qui traverse tous les espaces de l'univers, l'au-delà des espaces de l'univers et l'enveloppement de tous les espaces de l'univers, et dans le fond de cet horizon, Hénoch a vu le Trône, un peu comme Elie a vu la Vierge, Hénoch a vu ce qui faisait la mission de saint Joseph. Elie est très lié à l'accomplissement marial et Hénoch est lié à l'accomplissement paternel de Dieu dans tous les éléments, et même immatériels, de l'enveloppant de l'ensemble de la création.

Saint Joseph a été celui qui dès le départ, dans le pardon de l'Immaculée Conception, a reçu l'Immaculée Conception dans son accomplissement très longtemps avant sa propre naissance et il a grandi avec cela avec tout l'univers, l'au-delà de l'univers et l'unité du monde indivisible. Du coup, il a pu percevoir dans le fond où était le Saint des Saints de la Paternité de Dieu et il s'y est englouti. A tel point que saint Vincent de Paul et Monsieur Olier disent qu'il y a des centaines de milliers de très grands saints qui manifestent la sainteté du Fils Unique de Dieu, mais qu'il n'y en a qu'un seul qui manifeste la sainteté de la première Personne de la Très Sainte Trinité, c'est saint Joseph.

Hénoch, à force de rentrer dans cette ascension des saintetés les plus sublimes de l'humanité originelle de l'Eglise primordiale, a pu cinq fois dans la disposition à l'engendrement de l'Immaculée Conception dans le temps, il a pu toucher le Trône paternel, il a pu toucher quelque chose de cette gloire sensible, visible, très lointaine mais accomplie, il s'y est englouti et il a passé des années et des années – peut-être cent, deux cents ans, je ne sais pas – à ne cesser de se joindre, de se conjoindre, de s'unir et d'aller dans l'au-delà de l'unité avec Dieu, et c'est pour cela qu'il a été emporté lorsque le Nom d'Elohim lui a été révélé. Que veut dire : « Le Nom d'Elohim lui a été révélé » ? Cela veut dire que la Paternité incréée de Dieu, il a été englouti dedans ; l'engendrement éternel de Dieu dans la sponsalité, de la deuxième Personne, il est rentré dedans ; et l'Esprit Saint aussi, il est rentré dedans ; et dans l'unité extraordinaire dans la kabod accomplie de l'instrument glorieux et de l'au-delà de l'instrument glorieux de saint Joseph, il est rentré dedans aussi. Il a alors été emporté en présence des gens qui vivaient avec lui. Ils l'ont vu partir et il est monté. Et il raconte, parce qu'il est déjà revenu, puis il est reparti. C'est génial de voir comment Hénoch raconte comment il faisait cet aller et retour jusqu'à l'horizon accompli de la Paternité glorieuse de saint Joseph. Bon, il ne dit pas que c'est saint Joseph, c'est le théologien qui vous le dit.

C'est génial ! Pourquoi ? Parce que ça veut dire qu'il faut que nous fassions comme Elie et Hénoch.

Du coup quand il a été emporté, ce n'était pas sa mort, il n'a pas connu la mort, il a été emporté vivant et posé là pour les jours où nous sommes. Il doit revenir, nous le verrons, il va redescendre. Il est resté au sommet et au-dessus même de l'extrême et sublime sommet de toutes les gloires angéliques glorieuses de toutes les hiérarchies, lesquelles sont chacune sans aucune mesure intérieure. Hénoch est là, il ne s'ennuie pas parce qu'il n'y a pas un ange qui est pareil qu'un autre, et comme instrument il distribue de là-haut dans l'univers les rayonnements des préparations et des attentes angéliques glorieuses vis-à-vis de l'ouverture des temps.

Et quand l'ouverture des temps va commencer, il va arriver, nous allons le voir comme Elie. Lui non plus n'est pas au Ciel, puisqu'il n'est pas mort, donc nous allons le retrouver, nous allons le voir. Un peu comme quelqu'un qui voit le pape : il est là à un mètre, le pape va vers lui, il se jette dans ses bras. Si tu n'aimes pas

Hénoch tu ne le verras pas, il sera là-bas à trois kilomètres, mais si tu l'aimes dès maintenant il sera tout proche. Moi je suis content, je vais lui serrer la pince.

Lui aussi sera persécuté. Nul ne va au Ciel s'il n'a pas connu la mort. Il sera persécuté et il sera mis à mort au même endroit et au même moment qu'Elie le prophète. Tous les deux vont mourir martyrs. On le verra à la télé, mais cela, c'est la petite histoire extérieure. Trois jours après, le deuxième jour exactement, devant tout le monde et devant les télévisions, ils vont ressusciter d'entre les morts et comme à La Salette ils vont monter au Ciel glorieusement ressuscités dans l'ascension et ils vont rejoindre Jésus, Marie et Joseph ressuscités (Apocalypse 11, 3-12). L'Anti-Christ ne sera pas content.

Leur sainteté accomplie depuis des milliers d'années est en attente du jour où ils doivent être martyrs. Pendant ces siècles et ces siècles, ils attendent, ils aspirent à préparer le monde entier à être les témoins de l'Apocalypse. Ils l'ont tellement désiré que cela leur a été accordé. Nous, nous y sommes et nous désirons beaucoup être de notre temps. Mais si nous voulons être vraiment dans le désir d'être de notre temps, il faut que nous soyons très en harmonie et très complices avec Elie et avec Hénoch. Bien sûr que la vie contemplative surnaturelle accomplie et glorieuse de Joseph et la vie surnaturelle accomplie, glorieuse, actuelle et très incarnée de Marie, lorsque nous les faisons fondre à l'intérieur de nous dans une sponsalité de l'ouverture pour la maîtrise de tous les éléments comme l'explique sainte Hildegarde, nous mettent dans une proximité, une complicité divine avec eux très extraordinaire.

Et ça nous aide de savoir cela. C'est très concret, l'union avec l'intériorité angélique glorieuse, et il faut s'y habituer. Souvent nous disons : « Oh là là, ça c'est un truc complètement dingue ! », « Moi, j'essaie de diminuer mes médicaments... », « Moi ce n'est pas mon problème... » C'est très concret d'être en union intérieure et de voir ce qui se passe à l'intérieur de ce miracle des trois éléments. Les trois éléments sont tout l'accomplissement du Corps mystique vivant de Jésus vivant entier et glorieux en moi, le monde angélique en saint Joseph tout glorieux qui s'engloutit dans le plus petit élément qui est le Trône de la glorification finale de Dieu, et puis le monde de Marie dans l'union transformante du Saint-Esprit. Les trois s'associent en même temps en moi dans mon oraison. C'est facile, finalement.

Nous allons célébrer cette Messe pour que tous les petits conflits que nous avons avec notre fille ainée, avec notre voisin, avec la sorcière qui est à l'intérieur de notre tête, avec la puce qui ronge la poutre de la maison, que tous ces conflits-là ne nous touchent plus, mais que nous soyons touchés par l'Apocalypse, par le bruissement de l'Apocalypse qui apparaît et qui vient là, la contrainte de la nuit, l'avancée inexorable et désormais infaillible, invincible, du Saint-Père, de Marie et de Joseph et de Jésus qui vient, le monde angélique qui a alors autorité pour venir s'engloutir en nous intégralement, la maîtrise des temps et la maîtrise de tous les univers.

La maîtrise des temps c'est Elie. La maîtrise de tous les univers c'est saint Joseph : les univers angéliques, les univers qui sont sous l'Autel, dans les parfums et dans les gloires, et aussi dans les éléments. Il faut que nous puissions nous engloutir dans la maîtrise de tous les univers et nous faire resplendir dans la maîtrise de l'au-delà des temps, parce que l'au-delà des temps, lui, prend toute sa signification et son déploiement dans le flux et le reflux libres entre l'éternité et le temps, le temps et l'éternité, le lien et la libération. Il faut s'habituer à s'engloutir dans la maîtrise de tous les temps : le temps primordial du Bereshit, le temps primordial du passage à la résurrection universelle dans l'éternité, le temps passé, le temps présent, le temps à venir.

F. dort, je crois, mais avant de partir il était au téléphone avec une petite qui fait des peintures et qui lui a dit ce que je suis en train de dire. Elle lui a dit : « La Sainte Vierge m'a dit que ce qui compte maintenant, c'est de maîtriser dans l'indivisibilité tous les temps passés, tous les temps futurs et tous les temps présents ». C'est dans cette indivisibilité que la Sainte Vierge nous demande de pénétrer.

Quand nous entendons cela, notre réaction ce n'est pas d'aller dormir, notre réaction c'est, comme dit le Père Jean à Montmorin : « Eh bien puisque le Seigneur nous a dit cela, eh bien donc à nous de le faire, et donc nous nous levons et nous restons vigilants pour le faire. Et donc la vigne va pouvoir ressusciter et développer tous ses rameaux. Et le Christ, s'Il nous paraît terne, eh bien Il va devenir brûlant, vivant et tout glorieux, et Il va se donner à nous de cette manière. »